

[Text]

Mr. Wakim: But surely we can look to see if there is an opening on Tuesday, Wednesday or Thursday that might be more suitable.

The Joint Chairman (Senator Godfrey): From a practical point of view, when we get into something like the regulations, as we have frequently, we meet at another time as well, not just Thursday morning. It used to be that Thursday morning was with statutory instruments and if past procedures is any criterion as we start running through all our stuff, the attendance sort of falls off and just the hard core turns up on Thursday morning. We are inclined to get a better turnout when we are discussing things like freedom of information or the regulatory processes which we hope will be referred to us later. So let us see how it works. For instance, I had a complaint from one person who objected to this morning because he had a conflicting committee meeting and he had to be in his riding on today.

The Joint Chairman (Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): We will take the matter under advisement in any event. If you have some actual suggestions of times that would be more convenient, the Chair would be only too happy to consider them if you let us know and we will see what we can work out.

• 1125

Mr. Wightman: I had hoped to speak to the question of criteria.

The Joint Chairman (Senator Godfrey): Oh, that is fine; great. Sorry. I should not have pushed that so quickly.

Mr. Wightman: I will meet whatever I am told to meet, you know. Coming at this subject not as a lawyer, Mr. Chairman, I wondered, as I looked at the criteria... I generally look for instruction and advice on this matter but I wondered about the criteria as they are now stated. It seems to me there is a need to determine or assess the efficacy of any given regulation as to its appropriateness as an instrument of public policy. Will it produce the results that Parliament intended? As I say, that is a highly nonlegalistic approach I am taking to the thing, but do we simply accept the criteria as they stand? Is there not need from time to time to ask ourselves if indeed they are sufficient unto the day?

The Joint Chairman (Senator Godfrey): We have to come in under the criteria in order to have the legal right to comment. Strictly speaking, we are not supposed to be here to second-guess matters of policy as far as the government is concerned. There is a grey area in between and sometimes we decide that we cannot go into something because that is policy. But really we are not here to say we do not think the government... Unless it comes under the criteria, I do not think we should start trying to second-guess the government on policy. I guess that is as simple an answer as I can give.

Mr. Baldwin: If I could speak to that, Mr. Chairman, I think we are bound by the terms of the statute in respect of the particular terms of reference we start off with. We are on the

[Translation]

M. Wakim: Oui, mais il faudrait quand même voir si le mardi, le mercredi ou le jeudi, il n'y aurait pas un moment qui conviendrait davantage.

Le coprésident (sénateur Godfrey): D'un point de vue pratique, quand on discute de sujets comme les règlements, nous devons nous réunir une seconde fois durant la semaine, et pas seulement le jeudi matin. Or, c'est arrivé fréquemment. L'habitude a voulu qu'on se réunisse le jeudi matin pour étudier textes réglementaires et, s'il faut se fier à l'expérience, on s'aperçoit que l'assistance décline jeudi matin et qu'il ne reste plus que les irréductibles. L'assistance devient plus nombreuse quand nous discutons de sujets comme la liberté d'information ou la réglementation, sujets que nous devons vraisemblablement étudier plus tard. Voyons donc comment cela marche. Par exemple, qu'eulqu'un c'est plaint auprès de moi en s'opposant à ce que la réunion ait lieu ce matin, car il avait un conflit d'horaires avec un autre comité et il devait se rendre aujourd'hui dans sa circonscription.

Le coprésident (M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): En tout cas, nous allons y réfléchir. Si vous avez de meilleurs horaires à proposer, le président se fera un plaisir de les étudier; faites-nous-en part et nous verrons ce que nous pouvons faire.

M. Wightman: J'aurais voulu parler de la question des critères.

Le coprésident (sénateur Godfrey): Très bien, je m'excuse. Je n'aurais pas dû aller si vite.

M. Wightman: Je ne suis pas avocat et j'aimerais avoir des conseils sur cette question. Il me semble qu'il faudrait déterminer l'efficacité des règlements, afin de voir s'ils sont des instruments appropriés de politique publique. Permettront-ils de réaliser les résultats que le Parlement attend d'eux? Évidemment, je le répète, j'envisage la question non pas du point de vue de l'avocat, mais j'aimerais savoir si nous acceptons les critères que nous avons actuellement. Ne devrions-nous pas nous demander de temps en temps si ceci répond aux besoins du jour?

Le coprésident (sénateur Godfrey): Nous devons prendre les critères comme point de départ, afin d'avoir le droit que nous donne la loi de donner notre point de vue concernant les règlements. De façon stricte, nous ne sommes pas ici pour repenser les questions de politique pour le gouvernements. Il y a évidemment des questions douteuses, et parfois, nous décidons que nous ne pouvons nous impliquer, quand il s'agit de questions de politique. Nous ne sommes pas ici pour dire qu'à notre avis, le gouvernement... Nous devrions donc nous fier aux critères qui ont été établis. Je crois que c'est la réponse que je pourrais vous donner.

M. Baldwin: Peut-être pourrais-je dire ce qui suit: la loi définit notre mandat. Nous sommes un des premiers comités dont le mandat est défini dans la loi, ce qui signifie que nous